

final, nous nous sommes penchés plus spécialement sur la question de l'orientation. Jusqu'aux premières années de ce siècle, le Canada était orienté vers l'Europe et il se considérait peut-être un peu comme un prolongement de l'Europe. L'avènement de la suprématie mondiale des États-Unis et l'énorme influence économique de ce pays ont élargi notre perspective, et notre vision du monde a alors englobé le Sud en plus de l'Est. Les bouleversements profonds et de grande portée qui se sont produits au cours des vingt-cinq dernières années dans la configuration politique et économique de notre monde nous ont fait prendre conscience que notre orientation traditionnelle vers l'Europe occidentale et vers les États-Unis ne pouvait plus servir nos intérêts de façon satisfaisante. Nous devons nous accorder avec les réalités géographiques, politiques et économiques du Canada moderne. Comme le premier ministre l'a dit l'année dernière à Calgary, nous ne sommes pas simplement un pays nord-atlantique et un pays américain, nous sommes un pays arctique et un pays du Pacifique. On prend conscience avec plus de précision de ces dimensions accrues de notre pays ici, à Edmonton, que dans l'Est. La présence parmi vous aujourd'hui des Jeunes Chambres de commerce des Territoires du Nord-Ouest est une preuve des liens étroits que vous avez avec le Nord. L'accroissement rapide du commerce de l'Ouest tout entier, et plus particulièrement de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, avec le Japon et d'autres pays situés à l'ouest de notre pays montre sans doute possible l'importance croissante que le Canada attache à son rôle de pays du Pacifique.

Certains observateurs, notamment chez les Européens, critiquent ce qu'ils appellent le relâchement de nos liens avec l'Europe. C'est là mal interpréter ce qui se passe. Nous ne changeons pas notre perspective, nous l'élargissons. Nous ne nous engageons pas non plus dans un nouvel équilibre hasardeux de nos liens politiques; nous restons fidèles à nos engagements et à nos alliances, avec les nations de l'OTAN pour la défense de l'hémisphère occidental, avec les États-Unis au sein du Commandement pour la défense aérienne de l'Amérique du Nord, pour la préservation de la sécurité du continent que nous partageons. Nous occupons la juste place qui nous revient dans la communauté des nations, et nous voulons mettre au point une politique étrangère qui soit à même de servir au mieux les intérêts de tous les Canadiens.

Soyez sans crainte, je n'ai pas l'intention de vous exposer ce soir toutes les ramifications de la politique étrangère du Canada, en Afrique et notamment en Afrique francophone, en Amérique latine, au Moyen-Orient et dans le monde communiste. Ce n'est pas le temps de vous présenter un résumé des livres blancs qui seront publiés plus tard au cours de l'année.

Notre orientation dans le monde d'après guerre

La révision de notre politique étrangère tient compte de l'orientation prise par le Canada moderne du fait de la naissance d'un monde nouveau à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle tient compte aussi de conceptions nouvelles. Au Canada, la politique étrangère est, par tradition, l'affaire des spécialistes et elle joue un rôle important dans la préservation de notre souveraineté et de notre intégrité territoriales, mais elle n'a eu presque aucune répercussion sur la vie quotidienne des Canadiens. Cela aussi est en train de changer. Ce changement est en partie causé par l'explosion des communications, c'est-à-dire la naissance d'une communauté à l'échelle du globe. Les informations que nous recevons aujourd'hui sur les événements du Nigéria sont plus directes et plus rapides que celles qui nous arrivaient d'une autre